

Lettres québécoises
La revue de l'actualité littéraire



Hommage au poète Alphonse Piché

Bernard Pozier and Gaston Bellemare

Number 93, Spring 1999

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/37816ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Productions Valmont

ISSN

0382-084X (print)

1923-239X (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Pozier, B. & Bellemare, G. (1999). Hommage au poète Alphonse Piché. *Lettres québécoises*, (93), 8–8.

Tous droits réservés © Productions Valmont, 1999

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

<https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/>

érudit

This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

<https://www.erudit.org/en/>

Hommage au poète Alphonse Piché

Le 2 décembre, vers 22 h, s'est éteint le poète Alphonse Piché, à la suite d'un cancer.

Né le 14 février 1917 à Chicoutimi, il a surtout vécu à Trois-Rivières, aux confluents du Saint-Laurent et de la Saint-Maurice où il faisait du bateau et dont les eaux ont influencé une partie de son œuvre, notamment *Remous* (1947) et *Voie d'eau* (1950). Il a aussi célébré les petites gens dans *Ballades de la petite extrace* (1946), son premier ouvrage, préfacé par Clément Marchand. Le premier volet de l'œuvre d'Alphonse Piché a été réuni dans la collection « Rétrospectives » des Éditions de l'Hexagone (1976), maison où il a fait aussi paraître *Fables* (1982). Le second volet de son œuvre, amorcé aux Écrits des Forges avec *Dernier profil* (1982), a été réuni sous le titre de *Néant fraternel* (1991). Alphonse Piché y dit crûment la douleur du dépérissement de la vieillesse et la mort qui approche. C'est ici, dans ce sujet, ce ton et cet accent, que la poésie de Piché atteint un sommet rare dans toutes les poésies du monde.

À la fin de 1997 était paru aux Écrits des Forges le plus récent recueil du poète, intitulé *Retour*, où s'emmêlent deux des thèmes essentiels à son œuvre, l'amour profond de la vie, surtout à travers les femmes et l'amour, et la révolte inévitable face à la douleur des misères du vieillissement et de la fin inéluctable de la vie. Et, le 10 octobre dernier, il avait ouvert la Grande Soirée de la Poésie du 14^e Festival International de la Poésie, à la suite d'un vibrant hommage spontané de Michel Garneau, poète et animateur à la chaîne culturelle de Radio-Canada. Le Salon du livre de Trois-Rivières lui avait également rendu hommage, en avril dernier.

L'œuvre poétique d'Alphonse Piché a été couronnée de plusieurs prix dont celui de la province de Québec, celui du Gouverneur général du Canada, celui de la Société Saint-Jean-Baptiste et le prix de littérature Gérard-Godin, remis par la Ville de Trois-Rivières. Un prix, portant son nom, a été créé par les Écrits des Forges en 1989 pour encourager les jeunes poètes de tout âge. Il continuera d'honorer sa mémoire, chaque année, lors des cérémonies d'ouverture du Festival International de la Poésie.

Bernard Pozier, directeur littéraire

Gaston Bellemare, président, Écrits des Forges

Hommage à l'historien Pierre Savard

Le 4 octobre dernier, notre collègue et ami Pierre Savard nous quittait après une brève maladie.

Diplômé de l'Université Laval, où il commença sa carrière d'enseignant, Pierre Savard était professeur au Département d'histoire de l'Université d'Ottawa depuis 1971. Il s'y illustra non seulement comme un historien et un universitaire aux horizons très larges, mais aussi comme un animateur et un conseiller culturel dont la sagesse était reconnue.

Durant douze ans, de 1973 à 1985, il fut directeur du Centre de recherche en civilisation canadienne-française de l'Université d'Ottawa. Il présida à la transformation de ce centre en une unité vouée à la recherche sur tous les aspects de la culture et de la société du Canada français, et de l'Ontario français en particulier.

Pierre Savard était reconnu comme une autorité en histoire du Québec et plus généralement dans la francophonie canadienne. Ses

connaissances encyclopédiques sur l'histoire, les lettres, les beaux-arts, bref sur presque tous les aspects de la civilisation occidentale et francophone, faisaient de lui un universitaire recherché dont les conseils étaient particulièrement prisés.

Homme généreux et dévoué, il ne mesurait ni son temps ni ses services. Tous savaient qu'ils pouvaient compter sur sa généreuse et chaleureuse assistance. Ainsi, combien de manuscrits a-t-il lus et commentés pour de jeunes et moins jeunes auteurs, combien d'étudiants a-t-il aidés à mieux définir leurs projets d'étude, combien de collègues a-t-il dépannés ?

Dès ses premières années à Ottawa, il a voulu s'adapter au milieu franco-ontarien et s'y intégrer. Il déambulait dans les rues de la ville, assistait à toute une gamme d'activités sociales et culturelles, participait aux travaux d'organismes communautaires qui œuvraient en faveur des jeunes ou des chrétiens. Il ne se contenta pas de se faire Franco-Ontarien, il devint une autorité reconnue dans l'étude de cette collectivité.

Le départ de Pierre Savard laisse un grand vide. Il a rejoint le monde meilleur en lequel il n'a jamais cessé de croire. À sa famille et à ses amis, j'offre de nouveau mes condoléances.

Robert Cboquette

Hommage à Louis-Martin Tard

L'écrivain et journaliste Louis-Martin Tard est décédé, victime d'un arrêt cardiaque, le 23 décembre 1998, quelques jours après avoir subi une grave opération à l'hôpital Saint-Luc, à Montréal. Louis-Martin Tard était âgé de 77 ans.

C'était un collègue apprécié de l'équipe de *Lettres québécoises* et de celle de XYZ éditeur. Louis-Martin Tard était en effet le directeur de la collection « Les grandes figures », chez XYZ éditeur, dont le vingt-deuxième titre a paru récemment. Cette collection connaît un franc succès auprès du public depuis quelques années : Louis-Martin Tard s'est dépensé sans compter pour cette collection, dont il voulait qu'elle soit son legs aux générations futures.

Prolifique, Louis-Martin Tard a publié cinq titres dans la collection « Les grandes figures » : *Chomedey de Maisonneuve. Le pionnier de Montréal*, *Pierre Le Moine d'Iberville. Le conquérant des mers*, *Michel Sarrazin. Le premier scientifique du Canada*, *Marc Lescarbot. Le chantre de l'Acadie* et *Marguerite d'Youville. Au service des exclus*. En décembre dernier, juste avant d'entrer à l'hôpital, il avait terminé le récit biographique portant sur Camillien Houde.

Louis-Martin Tard est resté actif, alerte et jeune jusqu'à la fin. Il a été un modèle et une inspiration pour tous ceux qui l'ont fréquenté. Attentif, méticuleux, respectueux, doté d'un sens esthétique indéniable, Louis-Martin Tard a été un conseiller apprécié de ses collègues. Grâce à ses judicieuses remarques, plusieurs écrivains de la collection « Les grandes figures » ont pu mener à terme leur projet d'écriture. Comment oublier les réparties de ce fin causeur qui était aussi un homme de grande culture ? Sa perte est irremplaçable.

L'équipe de *Lettres québécoises* et celle de XYZ éditeur tiennent à dire toute leur douleur d'avoir perdu un collaborateur de sa trempe et offrent leurs sincères condoléances à Annie Tard, sa femme, et à toute la famille.

André Vanasse



Alphonse Piché



Louis-Martin Tard